

CITIBANK JOURNALIST AWARD

INTERVIEWS AVEC LES LAUREATS 2005 INTERVIEWS MET DE LAUREATEN 2005



Hans Brockmans – Trends

In juni 2005 heeft u, als winnaar van de Citigroup Journalist Award, kunnen deelnemen aan verschillende seminars aan de Columbia University in New York. Kan u even uw ervaringen omschrijven?

Een zeer nuttige, maar ook aangename periode. De cursus geeft niet alleen "tips and tricks" die helpen in de dagelijkse praktijk (Computer Assisted Reporting, project management, ...), maar ook een goed overzicht over wat er reilt en zeilt in de Amerikaanse economie (van Europatreiterende neocons tot gefrustreerde liberalen).

Wie heeft u daar ontmoet, wie is u het meeste bijgebleven en waarom?

Hubbard, de dekaan economie van de univ en gewezen topmedewerker van Bush, liet een zeer goede indruk na en gaf een impressie van binnenuit. Ook de gesprekken bij de WSJ deden ogen opengaan over de Amerikaanse manier van werken..

Kan u eveneens een paar impressies geven van het nevenprogramma (bezoeken, organisatie...)?

Het bezoek aan Citigroup was _tegen de verwachting in geen obligate PR-bedoening_ een van de meevallers. Het interview met de CEO bezorgde ons een

mooie scoop. Verder waren het bezoek aan de goudvoorraden van de Fed en de vloer van de NYSE erg interessant.

En laten we eerlijk zijn: wanneer krijg je de kans om zo'n lange periode in NYC te verblijven en de stad grondig te leren kennen ? Dat op zich was al de moeite waard.

Waarom zouden, volgens u, uw collega's moeten deelnemen aan deze Award ?

De vorming als journalist is een permanente evolutie. De cursus geeft inzicht in de Amerikaanse praktijk, maar is bovendien leerrijk door de contacten met journalisten uit heel de wereld. Het is een intellectuele opfrisbeurt, die ik elke journalist toewens.

Denkt u dat deze ervaring u heeft geholpen / zal helpen in uw journalistieke carrière en heeft u al concrete voorbeelden ? (bv contacten in het buitenland)

Het heeft geleid tot een weblog en frequente contacten met de collega-journalisten. Een aantal hebben elkaar terug ontmoet op een conferentie, recent. Op dit eigenste moment werk ik met een collega aan een artikel over een mogelijke witwasaffaire.

En juin 2005 vous avez eu l'occasion de participer, en tant que gagnant du Citigroup Journalist Award, à plusieurs séminaires à l'Université Columbia de New York. Pouvez-vous décrire cette expérience ?

Nous avons passé deux semaines passionnantes. Le programme préparé par l'Université de Columbia était très varié et nous avons pu rencontrer des intervenants de très grande qualité : un lauréat de prix Nobel d'économie comme Joseph Stiglitz, par exemple, Jeffrey Sachs, conseiller du secrétaire général de l'ONU Kofi Annan, Diana Henriques, journaliste d'investigation du New York Times, et des personnes proches de l'administration en place. Des problématiques d'actualité comme le pétrole et les nouvelles normes comptables ont été évoquées avec des spécialistes pointus, nous permettant de nous constituer des dossiers de référence, et d'avoir des personnes compétentes à contacter pour nos futurs articles. Le fait d'être un groupe restreint (13 personnes) augmentait encore la qualité des échanges.

Qui y avez-vous rencontré, qui vous a le plus marqué et pourquoi ?

Diana Henriques, du NYT, a impressionné tout le monde par sa maîtrise de l'investigation en matière économique et d'entreprise et la rigueur dont elle fait preuve. Et ce alors que le contexte actuel est peu propice à l'investigation, le contrôle de l'information étant devenu une préoccupation cruciale des entreprises.

Pouvez-vous également partager certaines de vos impressions concernant le programme complémentaire ?

Le fait de visiter plusieurs institutions très prestigieuses comme la Fed complète très bien le programme de séminaires. Ce sont des institutions dont nous parlons quotidiennement dans nos articles, et qui influent sur l'économie du monde entier. Visiter leurs locaux, rencontrer les responsables, discuter de leur politique : autant de sources d'anecdotes qui donnent de la « couleur » à nos articles.

Quelles raisons invoqueriez-vous pour inciter vos collègues à concourir pour cet Award ?

C'est une occasion unique de bénéficier d'une formation de haut niveau et de rencontrer des collègues du monde entier. On a l'impression de plonger au cœur des entrailles de la superpuissance économique américaine.

Une « vue de l'intérieur » que l'on n'a pas si l'on se contente de lire la presse.

Pensez-vous que cette expérience vous a aidé / vous aidera dans votre carrière de journaliste et avez-vous déjà des exemples concrets ?

Nous avons déjà traduit un article d'un journaliste lauréat d'un autre pays. Plus largement, nous avons créé des liens et chacun est prêt à aider les autres dans leur travail.



Ariane Petit, Trends Tendances
